

Français 6-06

Numéro d'inventaire : 2025.0.230

Auteur(s) : Laurent Long

CNTE

Type de document : travail d'élève

imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1976-1977

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Copie double d'examen imprimée. Lignage simple avec bandeau d'identification et d'appréciation, ainsi que marge à droite de commentaires. Imprimé dactylographié sur feuille sans lignage.

Mesures : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21 cm

Notes : Il s'agit d'un devoir de français à envoyer, suite à un cours par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Mademoiselle Marion professeur associée du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. L'élève est Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et est domicilié à Brunoy (Essonne). L'appréciation générale du devoir est rédigée au crayon bille à encre rouge sur la copie double. N.B. Le contenu comprend le sujet, la copie et le corrigé.

Le sujet Dictée (probablement lue par un tiers et sans mention que l'apprenant en ait pris connaissance auparavant) : "En pension" de Jean Guéhénno, extrait de *Changer la vie* (1961). Questions de compréhension, d'analyse de vocabulaire et de réécriture. Composition française à partir d'un extrait de *Jacquou Le Croquant* (chapitre IX) d'Eugène Le Roy (1899) :
Aujourd'hui, on propose à Jacquou Le Croquant, amoureux de la nature et de la solitude, un travail en ville. Imaginez sa réponse, en respectant le caractère du personnage tel qu'il vous apparaît dans cet extrait.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Orthographe, dictées

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Brunoy / Mont-Saint-Aignan / Rouen

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 12 p. dont 10 p. manuscrites et dactylographiées

Temps passé <u>2 H</u> Le dernier devoir corrigé que j'ai en MAIN appartient à la série <u>3</u> Aide éventuelle <u>NON</u>	<u>6ème</u> SERIE DEVOIR DE <u>Tranquilo</u>	Indicatif <u>136-15 A1 D2</u> NOM <u>LONG Laurent</u> Adresse <u>81 rue des Falles 91800 Brunoy</u>
Observations du Professeur : Dans l'ensemble, ce n'est pas mal du tout. Vous avez bien encore des étourderies, mais les questions de grammaire sont bien comprises. Dans la 1ère partie, vous faites un peu vite de travaux exécutés à l'extérieur. Dans l'ensemble, c'est mieux.		NOTE C = orth C = réd.
Nom du Professeur correcteur <u>Mlle Haypouhavo</u>		
<u>En Pension</u> Cette vie de pensionnaire, où je trouvais la table mise, mon lit fait, sans que j'eusse jamais à me préoccuper de laver les assiettes ni de recoudre un matelas, où je dormais de longues nuits heures sans soucis et sans remords du temps perdu, où je n'avais, à des heures <u>restées</u>, qu'à suivre des cours et travailler selon une passion même, jouer comme un aventurier devant une mer inconnue, cette vie surtout, tous les matins gagnée d'avance, sans que j'eusse rien fait pour cela, sans que j' <u>celà</u> j'eusse le moindre droit, me remplît d'abord de <u>hargneuses</u> (accord) <u>géné</u> <u>étouffement</u>. C'était comme si le monde avait perdu sa consistance et sa solidité hargneuse et quand, les jours de sortie, j'allais au jardin public, je me sentais <u>géné</u> par ma <u>géné</u> <u>géné</u>. Il me <u>semblait</u> semblait n'avoir plus sur la terre mon poids habituel. Parfois une pensée me traversait. Quand, à l'appel du tambour, nous nous mettions à table, je remarquais ma mère mangeant à cette même heure sur le tablier même de sa machine pour ne pas perdre une minute. Alors, j'avais un peu honte. Le réfectoire de lycée ^{où j'étais} m'apparaissait comme la salle à manger d'un palace. Jean Gehanno "Changer sa vie"		

Temps passé <u>3 H</u>	<u>6^{ème}</u> SERIE	Indicatif <u>136-15 A4D2</u>
Le dernier devoir corrigé que j'ai en MAIN appartient à la série <u>3</u>		NOM <u>LONG Laurent</u>
Aide éventuelle <u>001</u>	DEVOIR DE <u>Grammaire</u>	Adresse <u>81 rue des vallées 91800 Brunoy</u>
Observations du Professeur : Votre devoir est très correct, mais il ne semble pas très spontané (surtout la deuxième page en particulier, où les interrogations "oratoires" abondent). Essayez de ne pas vous laisser aller comme le "lucien" du devoir précédent.		NOTE <u>C = 100</u>
Nom du Professeur correcteur <u>Mlle Maylonnave</u>		
<u>Rédaction</u> Mr. Jamnier, en venant faire la classe aux enfants le dimanche, m'avait informé que Maître Trudon, notaire à Trages, recherchait un jeune garçon, éveillé, poli, désireux de bien faire pour travailler avec lui dans son étude. Bien sûr, il fallait commencer, modestement, par être scribe-révisseur. Et puis, ensuite, peut-être pourrions-nous graver quelques échantillons. Il me parla de Maître Trudon, de sa bonté mais aussi de toute la tâche à accomplir, étant donné l'importance de l'étude. J'étais tout étourdi et ne savais que répondre à Mr. Jamnier. Vaguant mon embarras, il me dit : "Réfléchis, gamin, et nous en reparlerons la semaine prochaine." Dès ce moment, je n'eus plus de repos : j'avais toujours à l'esprit ma conversation avec Mr. Jamnier. Je me connaissais assez pour savoir que je correspondais au portrait esquissé par lui, et beaucoup de travail ne me faisait pas peur, surtout s'il s'agissait pour moi d'être un homme juste et bon. Je ne te demandais même pas, grâce à mon application, que je puisse devenir clerc. Mon avenir était presque assuré. Là-dessus, j'étais tranquille. Et pourtant, quelque chose au fond de moi me chagrinait. Car enfin, aller à Trages, c'était		

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
O.F.R.A.T.E.M.E.
CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT DE ROUEN

Classe : 3e
Professeur : Mlle Marion

Discipline
Français

Devoir série 6 - 06
A envoyer au Centre

A - DICTÉE

*habitudes
mode de vie
existence quotidienne*
En pension

Cette vie de pensionnaire où je trouvais la table mise, mon lit fait, sans que j'eusse jamais à me préoccuper de laver les assiettes ni de secouer un matelas, où je dormais de longues nuits sans souci et sans remords du temps perdu, où je n'avais, à des heures réglées, qu'à suivre des cours et travailler selon une passion même, joyeux comme un aventurier devant une mer inconnue, cette vie surtout tous les matins gagnée d'avance, sans que j'eusse rien fait pour cela, sans que j'y eusse le moindre droit, me remplit d'abord d'étonnement. C'était comme si le monde avait perdu sa consistance et sa solidité hargneuses, et quand, les jours de sortie, j'allais au jardin public, je me sentais gêné par ma légèreté. Il me semblait n'avoir plus sur la terre mon poids habituel. Parfois, une pensée me traversait. Quand, à l'appel du tambour, nous nous mettions à table, je revoyais soudain ma mère, mangeant à cette même heure, sur le tablier même de sa machine, pour ne pas perdre une minute. Alors, j'avais un peu honte. Ce réfectoire de lycée où j'étais m'apparaissait comme la salle à manger d'un palace.

promenade (hors du lycée)
Jean Guéhénno.
en ville
Changer sa vie.

B - QUESTIONS

- 1° - a) Pouvez-vous imaginer, d'après ce texte, quelle a été la vie de l'auteur avant son entrée en pension ?
b) Quels sentiments éprouve-t-il successivement ?
- 2° - Après avoir choisi deux des mots suivants : vie, terre, monde, sortie
a) Précisez le sens qu'ils ont dans le texte.
b) Composez pour chacun d'eux une phrase dans laquelle ils auront un sens différent.
- 3° - Soit la phrase : "Il me semblait n'avoir plus sur la terre mon poids habituel"
a) Remplacez la construction avec l'infinitif par une construction avec une proposition subordonnée.
b) Sans changer le sens, remplacez la tournure impersonnelle par la tournure personnelle.
- 4° - a) Imaginez qu'au lieu de parler de lui, l'auteur raconte la vie d'un autre : quelles transformations subirait la première phrase ? Écrivez-la.
b) Écrivez la première phrase au présent.

Suite p. 2x

-1-

